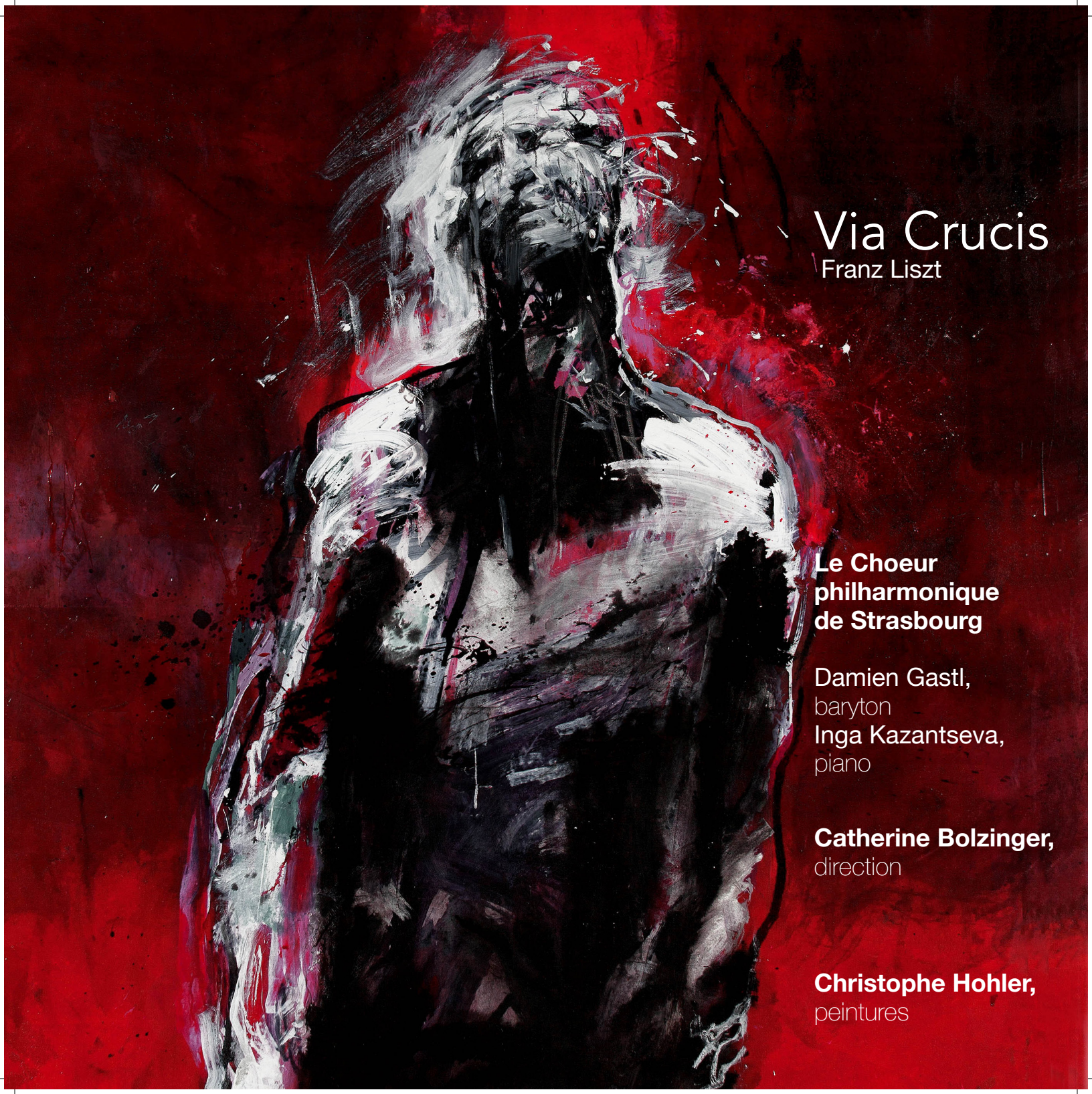


Via Crucis

Franz Liszt

Le Choeur philharmonique de Strasbourg

Damien Gastl,
baryton
Inga Kazantseva,
piano

Catherine Bolzinger,
direction

Christophe Hohler,
peintures

Via Crucis

Via Crucis, Franz Liszt
pour choeur, baryton solo et piano

Concert
Mercredi 8 avril à 20h

Le Choeur philharmonique de Strasbourg

Damien Gastl,
Jésus
Thomas Schroeder,
Pilate
Inga Kazantseva,
piano

Catherine Bolzinger,
direction

Exposition
du 14 mars au 15 avril
Christophe Hohler,
peintures

Temple Neuf, Strasbourg

La Croix, dont nul ne saurait se sauver soi-même

Luc 23,35-43 « Le peuple se tenait là et regardait.
Les dirigeants, eux, se moquaient de lui en disant :
“Il en a sauvé d’autres ; qu’il se sauve lui-même, s’il est le Christ, celui que Dieu a choisi !”
Les soldats aussi se moquèrent de lui ; ils s’approchèrent, lui présentèrent du vinaigre et dirent : “Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !” Au-dessus de lui, il y avait cette inscription : “Celui-ci est le roi des Juifs.”
L’un des malfaiteurs suspendus en croix l’insultait en disant : “N’es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi !”
Mais l’autre lui fit des reproches et lui dit :
“Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n’a rien fait de mal.”
Puis il ajouta : “Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi.”
Jésus lui répondit : “Je te le déclare, c’est la vérité : aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis.” »
La Croix n’a-t-elle de sens que comme mal nécessaire à la Résurrection ? En relisant chez l’évangéliste Luc les quelques versets qui relatent ce laps de temps où Jésus se tient en croix avant d’y mourir, qui ne préférait pas précipiter le matin de Pâques et faire l’économie de l’horreur ? Qu’aurions-nous dit de Jésus si tout s’était arrêté là ?
Il importe d’entendre ces voix qui persiflent autour de lui.
« Sauve-toi toi-même », le raillent les chefs religieux.
« Sauve-toi toi-même », reprennent les soldats romains.
« Sauve-toi toi-même », crache encore l’un des bandits condamnés avec lui.

Devant l’horreur du monde, tout humain sensible réclame plutôt une issue de secours, une échappée.
Or, le texte biblique me force de tenir, de reconnaître que quelque chose se termine là. C’est une très ancienne histoire dont il est question, la même histoire qui commença lorsqu’une voix de reptile siffla aux oreilles de la première femme : « Mange donc ce fruit, tu ne mourras pas, tu seras comme Dieu. »
« Sauve-toi toi-même », insinue déjà le serpent à Eve, invitation mille fois reprise par les slogans publicitaires contemporains qui prônent la tentation d’exister par nous- mêmes, d’être « en harmonie avec nous-mêmes ».
Comme chacun d’entre nous déambule sous le harcèlement publicitaire, Jésus sur la croix est harcelé du même message. On le lui répète trois fois. Trois fois « Sauve-toi toi-même », et Jésus ne répond pas.
Quelque chose se termine.
La Croix porte son sens à elle, indépendant de la Résurrection : Jésus va au bout de son humanité en revivant la très ancienne tentation, en renonçant à se sauver lui-même, en accomplissant l’altérité fondamentale qui nous sépare de Dieu. Le chemin d’humanité qu’ouvre Jésus pour nous sur la Croix est celui de l’altérité et de la confiance. La confiance en l’altérité : l’Autre comme salut. Jésus répond seulement au brigand qui lance du lien par-dessus toutes les réclusions de la Croix :
« Souviens-toi de moi. » Il y a deux personnes dans ce vœu, et non plus une seule qui tourne sur elle-même. L’harmonie se mise à deux, et non plus avec soi-même, selon la pauvre définition de l’harmonie que vante la publicité.
Le paradis que promet Jésus n’est pas ce paradis d’exister « par nous-mêmes » ; c’est un paradis parce que Jésus invite à y demeurer avec lui.

Pasteur Rudi Popp

Voir la musique pour mieux l’entendre

Le *Via Crucis* de Liszt est une musique de l’intérieur - parfois, on a besoin de la voir pour l’entendre.

Ici, point d’effets dramatiques qui rythment le récit et t’emportent comme dans les *Passions* de Bach.
Peu de paroles, peu de personnages. Seul l’infini de la musique accompagne le chemin.

Le soliste, personnage du Christ, apporte sa présence plus que son Verbe : il délivre les mots essentiels. Le chœur - interjections brèves et violentes des voix d’hommes, voix de femmes à l’austérité splendide, chorals en lamentations suspendues - ponctue et commente ; ce n’est pas non plus le personnage principal.
Le titre de l’œuvre - Via Crucis, chemin de croix - et l’hymne grégorienne, Salut à la Croix, sont le cadre posé.
Au centre de la scène, le piano, instrument de Liszt, instrument de bois.
Arbre de vie ou cercueil, piano ou Croix,
le bois est le personnage principal, au coeur de l’oeuvre de Liszt.

Dans cette résonance se déploie la peinture de Christophe Hohler :
visages sans regards, foules sans bouches,
des dos pour le fardeau du monde,
des hommes qui sont des arbres,
des arbres qui sont des hommes.
Une étreinte au centre,
sa force, sa douleur.
Couleurs et chromatismes,
silhouettes,
rythmes,
pleins et vides.

Écouter la musique de Franz Liszt,
regarder la peinture de Christophe Hohler,
pour au final entendre la peinture,
voir la musique,
toucher notre humanité.

Voilà l’espoir du bois et de notre rendez-vous de la Voix.

Catherine Bolzinger

Depuis plus de 30 ans, la galerie L'Estampe a le privilège de présenter l'œuvre de Christophe Hohler, un artiste dont la peinture théâtrale place l'homme au cœur de scènes poignantes. Chez Hohler, chaque tableau raconte une histoire, une lutte intérieure où l'homme se révèle dans sa complexité, avec ses faiblesses, ses mensonges et ses peines secrètes.
L'art de Christophe Hohler ne se contente pas de montrer ce qui est visible à l'œil nu. Il nous invite à regarder au-delà de la surface, à déceler les émotions cachées qui façonnent notre humanité : la fragilité, le remords, la colère, le désir. Par son geste large et emporté, l'artiste peint l'âme humaine dans toute sa vérité, avec bienveillance et compassion.
Les scènes qu'il dépeint sont multiples : des moments de pardon, de solidarité, mais aussi des instants de trahison ou de lâcheté, où les personnages hésitent, se cherchent, se perdent. Ces contrastes, qui révèlent l'ambiguïté de la condition humaine, résonnent avec les textes bibliques. Car, tout comme dans ces récits sacrés, la rédemption, le pardon sont au cœur de l'expérience humaine.
À travers ces scènes où l'émotion brute s'exprime, l'artiste nous invite à une introspection sur nos propres fragilités et nos aspirations à devenir meilleurs.

Hélène Arrouays
Galerie L'Estampe Strasbourg

Mon intention était de ne pas me conformer aux quatorze scènes établies que l'on découvre dans les églises.
Je n'étais aucunement prédisposé à m'engager dans un travail d'illustration ou de mémorial admis.
Une belle occasion m'est donnée de faire ressortir que peinture-musique est un ferment qui donne d'innombrables possibilités d'appropriation. Peut-on alors dire que le malentendu serait un malentendu du fait de l'universalité que peut déclarer la peinture ?
Comme exemple, je trouvais intéressant d'associer le Globe terrestre à la solidarité qu'inspire Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter sa Croix.
Aussi associée à un concert, l'étreinte peinture-musique est un accord que compose l'auditeur-spectateur selon ses perceptions in situ.
Cet échange est avant tout une expérience généreuse...

Christophe Hohler



Introduction

Vexilla regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit
Et morte vitam protulit.
Impleta sunt quae concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :

« Regnavit a ligno Deus.
Amen.
O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.
Amen. »

Les enseignes du Roi s'avancent,
le mystère de la Croix resplendit,
qui conduit de la vie à la mort
et de la mort produit la vie.
Ce que David avait chanté,
s'adressant aux nations dans son
psaume fidèle, s'est accompli :

« Dieu a régné par le bois.
Ainsi soit-il.
Salut, ô Croix, unique espérance !
Dans ce temps de Passion,
accrois ta Grâce aux pieux,
et suspends les fautes des pécheurs.
Ainsi soit-il. »

Peinture sur toile « **Affluence** », 2024
(extrait) 250/400cm



station 1

Jesus wird zum Tode verdammt.
Jésus est condamné à mort.

Pilatus :
« Innocens ego sum a sanguine justi hujus ! »
« Moi, je suis innocent du sang de ce juste ! »

Feutre, pigment et peinture sur toile, 2026
125/170cm



station 2

Jesus trägt sein Kreuz.
Jésus porte sa Croix.

Jesus : « Ave, ave Crux ! »
« Salut, ô Croix ! »

Pigment et peinture sur toile, 2023
113/170cm



station 3

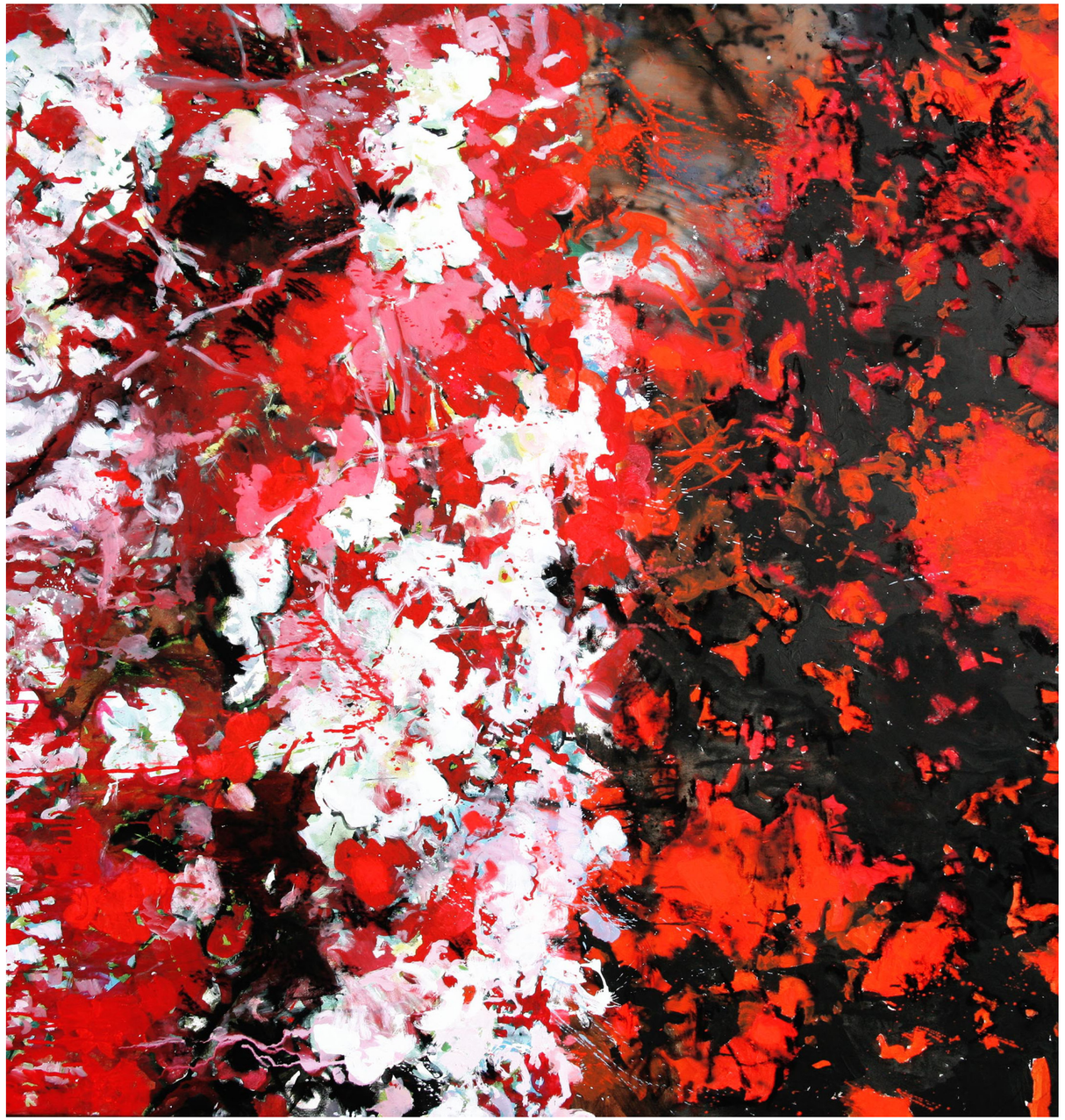
Jesus fällt zum ersten Mal.
Jésus tombe pour la première fois.

Jesus cadit.
Stabat mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

La Mère des Douleurs se tenait en pleurs,
près de la Croix
où était suspendu son fils.

Pigment et peinture sur toile, 2023
130/130cm

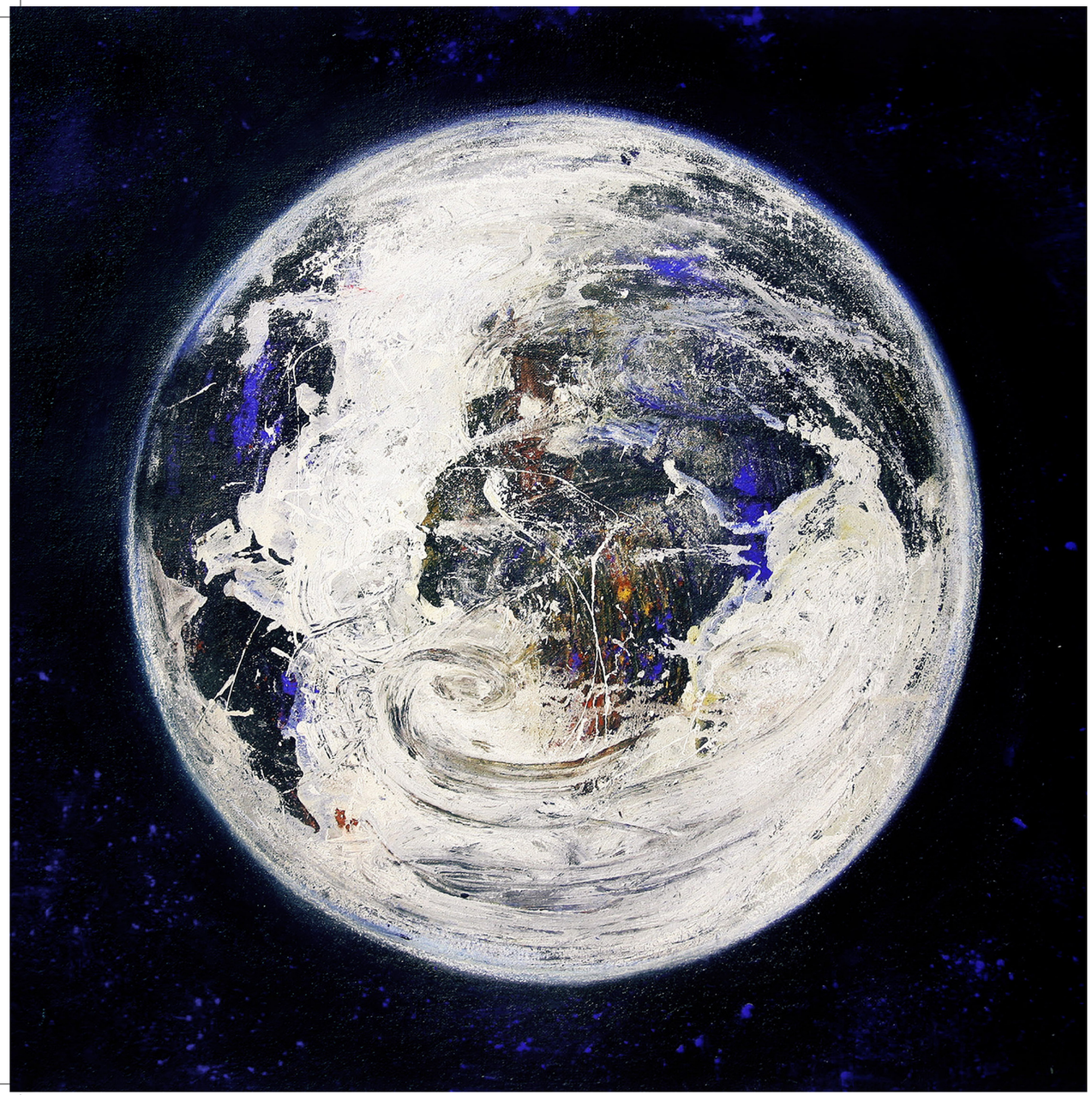




4
station

Jesus begegnet seiner heiligen Mutter.
Jésus rencontre sa Sainte Mère.

Gauche, peinture sur toile, 2023
97/130cm
Peinture sur toile (extrait), 2023
160/130cm



station 5

Simon von Kyrene hilft Jesus das Kreuz tragen.
Simon de Cyrène aide Jésus à porter la Croix.

Pigment et peinture sur toile, 2006
125/185cm



station 6

Sancta Veronica
Sainte Véronique

O Haupt voll Blut und Wunden,
Voll Schmerz und voller Hohn!
O Haupt, zum Spott gebunden
Mit einer Dornenkron!
O Haupt, sonst schön gezieret
Mit höchster Ehr und Zier,
Jetzt aber höchst beschimpfet,
Gegrüßet seist du mir!

O figure toute de sang et de blessures,
Toute de douleur et toute flétrie par la dérision ;
O figure ceinte par raillerie
D'une couronne d'épines ;
O figure, cependant combien parée
Du plus profond honneur et ornement,
Et pourtant aujourd'hui
profondément insultée :
Reçois mon salut !

Pigment, peinture et plaque aluminium sur toile, 2016
130/130cm



station 7

Jesus fällt zum zweiten Mal.
Jésus tombe pour la deuxième fois.

Jesus cadit.
Stabat mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

Jésus tombe.
La Mère des Douleurs se tenait en pleurs,
près de la Croix où était suspendu son fils.

Pigment et peinture sur toile, 2023
120/120cm



station **8**

Die Frauen von Jerusalem
Les femmes de Jérusalem

Jesus :
« Nolite flere super me,
Sed super vos ipsas flete.
Et super filios vestros .»

« Ne pleurez pas sur moi,
mais pleurez sur vous-mêmes,
et sur vos fils. »

Pigment et peinture sur toile, 2025
130/130cm



station 9

Jesus fällt zum dritten Mal.
Jésus tombe pour la troisième fois.

Jesus cadit.
Stabat mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

Jésus tombe.
La Mère des Douleurs se tenait
en pleurs, près de la Croix
où était suspendu son fils.

Pigment et peinture sur toile, 2025
130/130cm



station **10**

Jesus wird entkleidet.
Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Pigment et peinture sur toile, 2006
120/200cm



station 11

Jesus wird ans Kreuz geschlagen.
Jésus est cloué sur la Croix.

Crucifige ! Crucifige !
Crucifie-le ! Crucifie-le !

Pigment et peinture sur toile, 2025
130/195cm



Pigment, fusain, feutre et peinture sur toile, 2023
130/195cm
Pigment, fusain, feutre et peinture sur toile, 2023
130/195cm



station 12

Jesus stirbt am Kreuze.
Jésus meurt sur la Croix.

Jesus :
« Eli, Eli lama sabacthani ?
In manus tuas commendo
spiritum meum.
Consummatum est ».

O Traurigkeit, o Herzeleid,
Ist das nicht zu beklagen?
Gott des Vaters einigs Kind
Wird ins Grab getragen.
O Traurigkeit, o Herzeleid !

Jésus :
« Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-Tu abandonné ?
En tes mains je remets mon âme.
Tout est accompli. »

O tristesse, O affliction du coeur !
N'y a-t-il pas sujet de plaintes ?
Le fils unique de Dieu le Père
Est déposé au tombeau.
O tristesse, O affliction du coeur !



station **13**

Jesus wird vom Kreuz genommen.
Jésus est descendu de la Croix.

Pigment et peinture sur toile, 2025
155/207cm



station 14

Jesus wird ins Grab gelegt.
Jésus est déposé au tombeau.

Ave Crux, spes unica,
Mundi salus et gloria.
Auge piis justitiam
Reisque dona veniam !
Amen.

Salut, ô Croix, unique espérance,
Salut et gloire du monde.
Accrois la justice faite aux pieux,
Et donne le pardon aux pécheurs.
Amen.

Pigment, fusain, feutre et peinture sur toile, 2023
130/200cm

Le Chœur philharmonique de Strasbourg

Créé en 2003 par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Chœur philharmonique de Strasbourg est un chœur d'excellence. Cosmopolite et intergénérationnel, il regroupe plus de quatre-vingts choristes de 18 à 78 ans, originaires de quatre continents et de dix-sept nationalités différentes, encadrés par une équipe de professionnels, professeurs de chant et pianistes, sous la direction de la cheffe Catherine Bolzinger.

En vingt-deux saisons d'existence, le Chœur philharmonique de Strasbourg a donné plus de 100 concerts dirigés par une trentaine de grands chefs – parmi lesquels Armin Jordan, Marc Albrecht, Kirill Karabits, John Nelson, Marko Letonja – devant plus de 180 000 spectateurs, et interprété une cinquantaine d'œuvres incontournables du répertoire choral depuis le répertoire baroque – Haendel, Bach – jusqu'aux créations contemporaines – Escaich, Tavener, Cali.

Aux côtés des grands noms de la scène lyrique, il a participé à l'enregistrement Warner/Erato des *Troyens* de Berlioz sous la direction de John Nelson, Prix de l'enregistrement des International Opera Awards.

Indépendant depuis 2017 et présidé par le Maestro Theodor Guschlbauer, le Chœur philharmonique est régulièrement invité à chanter avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre national de Mulhouse.

En 2023, à l'occasion du triple anniversaire du traité de l'Elysée, du Parlement européen et du jumelage Strasbourg/Stuttgart, il initie un jumelage avec l'Orchesterverein de Stuttgart qui fut l'occasion d'interpréter la 9ème symphonie de Beethoven à Strasbourg et à Stuttgart devant plus de 3000 personnes.

Réputé pour son dynamisme collectif, le Chœur philharmonique porte l'image de Strasbourg l'Européenne à travers des programmations aux couleurs des présidences du Conseil de l'UE, finlandaise, française, grecque, allemande, italienne…, en participant aux événements de la Cité – hommage au Chancelier allemand Helmut Kohl au Parlement Européen, cérémonie du 14 juillet, Fête de la Musique au Parlement Européen, concert de commémoration du 80ème anniversaire de la Libération de Strasbourg à la Cathédrale de Strasbourg…



Acrylique et fusain sur toile, 2023
(extrait) 168/220cm

Catherine Bolzinger

Cheffe du Choeur philharmonique de Strasbourg depuis sa fondation en 2003, Catherine Bolzinger dirige également le Choeur de Haute-Alsace – Orchestre national de Mulhouse depuis 2023, et a fondé le quintette lyrique professionnel Voix de Stras'. Son parcours singulier conjugue exigence artistique, innovation et passion pour la voix sous toutes ses formes.

En deux décennies de direction chorale, elle a acquis une profonde maîtrise du répertoire pour choeur et orchestre, collaborant régulièrement avec de grands chefs tels que Theodor Guschlbauer, John Nelson, Marc Albrecht, Marko Letonja, Aziz Shokhakimov, ou encore Kirill Karabits.

Invitée par Kent Nagano en 2010 à l'Orchestre symphonique de Montréal, elle y prépare notamment *Daphnis et Chloé* de Ravel et *Carmina Burana* d'Orff.

Au pupitre, elle dirige un répertoire vaste, de la Renaissance à la création contemporaine, avec des orchestres comme l'Orchestre national de Mulhouse, les Percussions de Strasbourg, La Follia, ou l'Orchesterverein Stuttgart.

Spécialiste du contemporain, elle crée de nombreuses oeuvres de Georges Aperghis, Thierry Escaich, François-Bernard Mâche, Ramon Lazkano, ou Clara Olivares, qu'elle diffuse autant dans des festivals internationaux (Musica, Classical:NEXT, Compositores de hoje – Brésil) que dans des contextes d'action culturelle.

Avec Voix de Stras', elle développe un répertoire a cappella singulier mêlant transcriptions, arrangements et créations.

Ses adaptations pour cinq chanteuses lyriques, dans l'esprit de Clytus Gottwald, témoignent de son sens de la vocalité et de sa connaissance fine du répertoire.

En 2024, à l'occasion des 80 ans de la Libération de Strasbourg, elle impulse la création d'une transcription originale du final de la 9e Symphonie de Beethoven pour choeur, orgue et percussions, acclamée à la Cathédrale de Strasbourg.

À l'international, elle a dirigé aux États-Unis, au Brésil, en Autriche, en Allemagne, au Sénégal, en Pologne, en Russie, en Arménie et au Bangladesh. Elle est également l'auteure du livre-disque *Nos chansons dans les rues* (Éd. du Signe, 2019) et de *Un choeur à l'ouvrage* (À Coeur Joie, 2024), réflexion sur la pratique chorale et l'engagement collectif.

Formée au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon auprès de Bernard Tétu et Nicole Corti, diplômée du CNSMD de Lyon, lauréate du mécénat Société générale, elle a reçu le Prix musical de l'Académie des Marches de l'Est.

Depuis février 2026, Catherine Bolzinger est chevalier des Arts et des Lettres.



Acrylique , huile et pgments sur toile, 2023
(extrait) 130/195cm

Christophe Hohler

Originaire de Neuwiller (Sundgau), Christophe Hohler étudie le dessin académique pendant quatre ans à la Kunstgewerbeschule de Bâle, puis fréquentera l'atelier d'illustration de Claude Lapointe durant les cinq années d'études à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg.
En 1993, Christophe Hohler fonde un atelier dans le Sundgau dans lequel il se consacre à la peinture, mais également à d'autres techniques comme la gravure ou la lithographie.
Tous ces modes d'expression, fusain, aquarelle, acrylique, huile, sont prétexte à dépouiller, à force de traits acharnés, le corps humain.
« je crois que ce n'est pas le sujet qui donne la force à la peinture mais plutôt la façon de décrire le sujet »...
« c'est en peignant que le sujet se révèle »
L'artiste revendique de créer une œuvre qui saisit, qui empoigne. Sa maîtrise de l'attitude, son sens de l'atmosphère confèrent à sa création une grande puissance d'évocation et une étrange résonance.
Christophe Hohler a exposé à Bâle et à travers toute la Suisse, en France, en Allemagne.
En collaboration avec la galerie l'Estampe, à Strasbourg, il présente également ses œuvres en Scandinavie où son travail est particulièrement apprécié.
Christophe Hohler aime à créer des ponts entre musique et peinture. En 1996, à la Filature de Mulhouse, une émouvante rencontre avec le pianiste de jazz Michel Pétrucciani donnera lieu à la création par le peintre d'une série de vingt-cinq dessins au fusain du musicien à son piano.

Des échanges artistiques sous forme de « performances » seront organisés avec le saxophoniste Archie Shepp, le violoniste Bertrand Servera, le groupe des percussionnistes de l'orchestre symphonique de Bâle « Decibell » ou le pianiste François René Duchâble, avec lequel deux films seront réalisés entre 2021 et 2025*.
En 2025, la Fondation Fernet Branca lui consacre une grande exposition en duo avec R.E. Waydelich.
A cette occasion, la Fondation sort un catalogue.

*2caps Production



Acrylique, huile et pigments sur toile, 2023
(extrait) 130/195cm

Damien Gastl, baryton

Originaire de Strasbourg, Damien Gastl est titulaire d'un Bachelor of Arts de l'Université de sa ville natale et d'un Master Opéra de la Theaterakademie August Everding à Munich. Avant de partir à Munich, il a étudié l'art lyrique à la Hochschule für Musik de Dresde. En 2021, il est boursier du cercle Richard Wagner de Strasbourg et lauréat du Concours International de Chant de Marmande. De 2020 à 2022, il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin et se produit sur la scène de l'Opéra national du Rhin dans plusieurs productions.
Depuis, sa carrière se développe avec succès sur les scènes d'opéra et de concert en Europe. Il s'est notamment produit à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre national du Capitole à Toulouse, au Theater Nordhausen, au Festival d'été Styriarte, au Festival Les *Nuits lyriques* de Marmande ainsi qu'avec l'Orchestre de la Radio de Munich et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. En 2025/2026, il se produit, entre autres, à l'Opéra national du Rhin *(Hänsel und Gretel)*, à l'Opéra du Capitole de Toulouse (dans trois productions : (*La Passagère, Bus Papageno, Carmen)* et à l'Opéra Grand Avignon *(Das Lied von der Erde).*



Peinture sur toile (extrait), 2023
160/130cm

Inga Kazantseva, piano

Inga Kazantseva est lauréate de plusieurs concours internationaux de piano : « J.S.Bach » de Saarbrücken, « Franz Liszt » de Weimar, « Rina Sala Gallo » de Monza, Concours International de Porto.
Ancienne élève de Jean-Efflam Bavouzet à la Hochschule für Musik de Detmold, elle a aussi suivi des masterclass avec des artistes et pédagogues de renom : Lazar Berman, Dmitri Bashkirov, Vladimir Viardo, Brigitte Engerer, Gérard Fremy, Dominique Merlet, Georgy Sandor, Edith Fischer etc.
Inga Kazantseva se produit régulièrement sur la scène internationale. Elle a déjà joué en soliste avec la Nordwestdeutsche Philharmonie dirigée par Andris Nelsons, avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) dirigé par Marko Letonja et Charlotte Juillard, avec l'Orchestre philharmonique de Trier dirigé par Victor Puhl, avec les orchestres de Nijni Novgorod et de Kostroma dirigés par Aleksandre Skoulsky, Evgueni Kirillov, Pavel Gerstein, ainsi qu'avec le Chœur philharmonique de Strasbourg dirigé par Catherine Bolzinger.
Installée en Alsace depuis 2004, elle se produit en soliste en 2010 avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin dans un spectacle danse et piano lors d'une série de dix concerts en Alsace, et donne à Strasbourg entre avril et juin 2012 l'Intégrale des trente-deux sonates de Beethoven à l'invitation de l'OPS et de la ville de Strasbourg.
Inga Kazantseva a aussi joué au Konzerthaus de Dortmund, à la Cité de la Musique et de la Danse, au Palais de la Musique et des Congrès ainsi qu'à l'Opéra national du Rhin de Strasbourg, à la Filature de Mulhouse, à l'Arsenal de Metz, à la Salle Cortot de Paris, à la salle de l'Orchestre de chambre de Zürich (ZKO), aux Musées Würth d'Erstein et Künzelsau, etc.
Inga Kazantseva est actuellement professeure au CRD de Colmar et co-directrice artistique du Festival « VIBRATION(S) » de Bischwiller.



Acrylique, huile et pigments sur toile, 2023
(extrait) 30x19cm

Textes :

Pasteur Rudi Popp
Catherine Bolzinger
Hélène Arrouays
Christophe Hohler

Mise en page et impression : Paroisse du Temple Neuf, Christophe Hohler.
Imprimé en Allemagne - mars 2026

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
Liberté
Égalité
Fraternité

Strasbourg.eu
eurométropole

CERCLE DES AMIS
du Chœur philharmonique de Strasbourg

Galerie L'Estampe

RESPIRE
TEMPLE NEUF
MAISON DE LA CRÉATION STRASBOURG

LE CHŒUR PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
Catherine Bolzinger